

ALLEMAND.

I – Tronc commun:

1. - **Hartmann von Aue, *Erec***. Mittelhochdeutsch / Neuhochdeutsch. Herausgegeben, übersetzt und kommentiert von Volker Mertens, Stuttgart, Reclam, UB 18530, 2008. ISBN 978-3-15-018530-8.

Le roman de Hartmann von Aue, rédigé vers 1185, sera replacé dans le contexte historique et littéraire de son époque. On prendra en compte notamment le fait qu'il s'agit d'une translation du roman de Chrétien de Troyes *Érec et Enide*. Celui-ci n'aura à être connu que dans ses grandes lignes, dans la mesure où il contribue à expliquer ou à mettre en valeur les traits majeurs de l'adaptation allemande. L'*Erec* sera étudié aussi comme premier représentant du roman arthurien de langue allemande. On s'intéressera au traitement de la matière de Bretagne, à la représentation donnée des valeurs chevaleresques et à leur rapport à l'idée de royauté, enfin à l'articulation entre prouesse, épreuve guerrière, amour et mariage. La signification de la « quête aventureuse » (*âventiure*) et la structure du roman feront l'objet d'une attention particulière. Ce faisant, on ne négligera pas l'étude des procédés littéraires (le rôle du narrateur, mais aussi la place du monologue, du dialogue et de la description), ni la dimension poétologique de ce texte dont on considère qu'il marque l'avènement de la fiction romanesque en langue vernaculaire allemande.

2. – Johann Wolfgang von Goethe. *Faust I*.

Œuvre au programme: Johann Wolfgang Goethe. *Faust. Erster Teil. „Urfaust“, Fragment*, Ausgabe letzter Hand. Paralleldruck. Herausgegeben von Ulrich Gaier. Reclam Universal Bibliothek. Studienausgabe. 978-3-15-018355-7, UB 18355.

Somme de l'expérience poétique et humaine de Goethe, *Faust I* a été composé en plusieurs étapes entre les premières années du *Sturm und Drang*, la parution du drame au terme de la période classique du poète en 1808 et son ultime révision en 1828. L'œuvre témoigne dans sa forme comme dans son écriture de cette longue gestation. Dans cette perspective, on attend des candidats qu'ils connaissent le *Urfaust* et la version fragmentaire, qui ne pourront cependant pas donner lieu à une interrogation spécifique, à une explication de texte ni à un exposé à l'oral. On se concentrera donc sur la version définitive en étudiant la variété des langages et techniques dramatiques et lyriques utilisés, ainsi que la manière dont le créateur parvient à assurer par-delà la diversité des thèmes et des modes de représentation l'unité profonde de son texte. On analysera notamment comment la "tragédie de Gretchen", qui a fixé sur elle l'attention de la postérité, s'intègre dans le parcours global de l'œuvre. On se penchera particulièrement sur l'interprétation que le poète propose du personnage légendaire et populaire du Docteur Faust et l'on replacera cette interprétation dans le contexte philosophique et religieux de son temps. Enfin, on s'intéressera à la conception de l'art dramatique qui s'exprime dans le Prélude sur le théâtre.

3. - La réflexion anthropologique de Kant

Texte de référence: **Immanuel Kant**, Werkausgabe in 12 Bänden – XI: *Schriften zur Anthropologie, Geschichtsphilosophie, Politik und Pädagogik*. Band 1, Suhrkamp Verlag, ISBN 3-518-27792-8

La question d'histoire des idées porte sur la réflexion anthropologique de Kant, qui consiste à étudier l'homme tant au plan individuel que collectif. Il conviendra de situer cette réflexion dans le cadre général de la pensée kantienne et de dégager les enjeux philosophiques d'un tel réalisme empirique. On se demandera ainsi dans quelle mesure la prise en compte de l'histoire empirique des hommes et le constat de leurs dissensions comme de leur diversité (races, caractères nationaux, tempéraments individuels) s'accordent avec la visée universaliste caractéristique de l'*Aufklärung*. On s'intéressera particulièrement à la question de la destination morale de l'homme. Les différents textes regroupés dans le recueil de référence

(volume 1 exclusivement) pourront être mis à profit pour retracer les contours d'une conception singulière de la culture et de sa genèse dans laquelle la nature joue un rôle essentiel qu'il conviendra de préciser. De même examinera-t-on la façon dont Kant envisage l'existence d'un destin commun du genre humain centré sur l'idée de cosmopolitisme qui fait des hommes des « citoyens du monde ».

4. - Alfred Döblin : *Berlin Alexanderplatz. Die Geschichte vom Franz Biberkopf*, Roman, DTV, 2009, ISBN 978-3-423-00295-0.

Berlin Alexanderplatz, paru en 1929, sera replacé dans son contexte historique, social et littéraire. On étudiera le regard que porte l'écrivain sur la réalité kaléidoscopique de la grande ville moderne et on s'efforcera de dégager sa conception du « héros » confronté à lui-même et aux obstacles que la vie dresse devant lui. On s'interrogera sur le projet avoué de Döblin de créer une « œuvre épique ». On consacrera une attention particulière à l'architecture et à la composition du roman, aux formes d'écriture et aux techniques narratives. On pourra tirer profit des adaptations à l'écran de ce roman de la modernité par Piel Jutzi (1931) et par Rainer Werner Fassbinder (1980) ; toutefois les sujets (d'écrit ou d'oral) porteront uniquement sur le texte de Döblin.

5 - Les rapports entre les deux Allemagnes 1949 – 1990.

Ouvrages de référence : *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung*, vol. 10, hrsg. von Merith Niehuss, Ulrike Lindner, *Besatzungszeit, Bundesrepublik und DDR 1945-1969*, Reclam 17010, ISBN 978-3-15-017010-6, et vol. 11, hrsg. von Dieter Grosser, Stephan Bierling, Beate Neuss, *Bundesrepublik und DDR 1969 – 1990*, Reclam 17011, ISBN 978-3-15-017011-3.

La politique de démarcation a d'abord marqué la perception des deux Allemagnes. Dans un premier temps leur histoire s'est écrite presque exclusivement à partir de notions d'absorption, de concurrence ou d'exclusion. Il en a résulté une « histoire parallèle ». Mais une seconde approche s'est développée. Fondée sur les liens que leur rivalité créa dès l'origine dans les deux capitales, l'« écriture croisée » de cette période vise à rendre justice, en soulignant leur interdépendance, au fait que, quel que fût l'affichage politico-diplomatique, les rapports entre Bonn et Berlin-Est furent toujours, pour l'une comme pour l'autre, des relations *sui generis*. En s'inspirant des positions historiographiques actuelles, fondées sur la complémentarité de ces deux approches, on analysera les relations entre les deux Allemagnes ainsi que les mesures prises par chacune pour concurrencer l'autre ou s'opposer à elle. La question sera donc étudiée dans cette double dimension de confrontation et d'évolution interactive aux plans intérieur et extérieur, la prise en compte de l'autre étant un facteur essentiel dans les décisions majeures prises par chacune des deux Allemagnes. Les élections au premier Bundestag de l'après-division, le 3 décembre 1990, constitueront le *terminus ad quem*. Seuls les textes ayant trait directement à la problématique retenue pourront faire l'objet d'une explication à l'oral.

II- options

Option A, littérature : La poésie de l'exil en langue allemande à l'époque du national-socialisme (1933-1945).

On privilégiera l'approche esthétique de la poésie de l'exil dont on analysera les thèmes et les formes. On aura à l'esprit que tous les poèmes de l'exil ne sont pas des poèmes sur l'exil : on ne se limitera pas aux textes reflétant la douleur existentielle et on intégrera la poésie politique de résistance antifasciste, pour autant qu'elle émane d'un auteur exilé. On s'interrogera sur les motifs qui poussèrent les auteurs exilés à écrire des poèmes en un temps qui pouvait sembler, comme l'a écrit Brecht, une « mauvaise époque pour la poésie ». L'expression poétique – qu'elle passe par le sonnet traditionnel ou les rythmes éclatés de l'avant-garde – contraint la langue dans des formes plus rigides que la prose. L'étude des poèmes mettra l'accent sur cette tension entre forme contrainte et contenu existentiel douloureux, maîtrise du verbe et

expérience du chaos afin de comprendre la fonction spécifique de l'expression poétique pour les écrivains antinazis exilés.

Option B, civilisation : Le féminisme en Allemagne de ses débuts à 1933.

On étudiera les mouvements d'émancipation féminine en Allemagne depuis leur institutionnalisation vers 1865 jusqu'à la dissolution de leurs organisations au tout début de la période national-socialiste. En reconstituant l'histoire des diverses associations, on analysera les principales théories qui fondent les revendications des femmes dans les domaines des droits économiques, éducatifs et politiques, et leurs actions collectives, et on mettra en évidence dans quelle mesure ces propositions de réforme pouvaient répondre à une demande plus large de la société allemande sous l'Empire et pendant la République de Weimar. On étudiera également l'évolution de ces revendications et de leur perception générale induites par l'expérience sociale de la Première Guerre mondiale puis par l'accès des femmes au droit de vote passif et actif. On tiendra compte de la distinction historiographique habituelle entre mouvement féministe dit « bourgeois » et engagement féministe au sein du mouvement ouvrier tout en analysant les convergences de fond et les différences théoriques et stratégiques entre ces deux orientations. Une place sera accordée à une approche sociologique des principales actrices et des principaux acteurs de ces mouvements de réforme.

Option C, linguistique : L'ouverture d'énoncé.

Le début (l'attaque, l'ouverture) de l'énoncé représente un point d'ancrage essentiel à plusieurs niveaux, notamment syntaxique, discursif et textuel. Il s'agira d'analyser les éléments ou les constituants situés en périphérie gauche au plan linéaire – « position 0 », « avant-première position », « Vor-Vorfeld », première position avant V2 ("Vorfeld") – et de les envisager dans leurs liens avec la structuration de l'information (distinction thème/rhème dans les différentes acceptions de ces concepts, topicalisation, focalisation, etc.) et avec les stratégies discursives. On s'attachera à étudier le rôle majeur de l'ouverture d'énoncé dans l'organisation et l'argumentation textuelle (étude de l'enchaînement thématique, rôle des connecteurs...). L'analyse permettra d'étudier la tension qui s'établit entre la structure sous-jacente de l'énoncé en allemand et la nécessaire linéarisation d'énoncés constitutifs du discours/texte.